

CE N'EST PAS PAREIL

RAPPORT SUR LE DEVELOPPEMENT DES ENFANTS ELEVES PAR DES COUPLES DE PERSONNES DE MEME SEXE

Mónica Fontana • Patricia Martínez

Édition et coordination :
HazteOir.org

En collaboration avec :
Institut de Politique Familiale
Foro español de la familia
Pablo Romeu

Mai 2005

Table des matières

Résumé

Présentation

Prologue

1. Les droits de l'enfant

2. Les opinions divergentes des experts : que cachent-elles ?

2.1 La APA et la AAP

2.2 D'autres chercheurs fréquemment cités

3. Etudes

3.1 Tasker et Golombok (1995)

3.2 Bailey et al (1995)

3.3 Cameron et Cameron (1996)

3.4 Stacey et Bilblarz (2001)

3.5 González M del M et al. (2002)

4. D'autres études

5. Conclusion

6. Remerciements

Appendice 1 :

Bibliographie

Appendice 2 :

Études effectuées par Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000)

Appendice 3 :

Quelques études effectuées par Belcastro, P., et al. (1993)

Résumé

La quasi-totalité des études réalisées sur le développement des enfants élevés par des personnes ou des couples homosexuels ne démontrent rien. Presque toutes (y compris celles réalisées en Espagne) manquent de la rigueur scientifique nécessaire pour que l'on puisse en tirer des conclusions d'un degré de validité acceptable. Les erreurs les plus courantes dans ces études sont : **la taille de l'échantillon** (en général trop petit), **le biais de l'échantillonnage** (les couples homosexuels étudiés ne sont pas choisis de façon aléatoire : ils sont choisis par d'autres personnes sélectionnées ou par des associations homosexuelles), l'usage de **groupes de contrôle** (couples hétérosexuels) **inadéquats** ; par exemple, on **compare des mères lesbiennes seules, avec des mères hétérosexuelles divorcées ou séparées**, alors que les enfants de ces mères hétérosexuelles ont subi le traumatisme du divorce ou de la séparation.

A l'heure actuelle, **on ne dispose pas d'étude suffisamment large et sérieusement menée susceptible d'étayer des conclusions fiables**. On ne peut dès lors affirmer, contrairement à ce que certains font, que les études scientifiques montrent que l'adoption par des couples de personnes du même sexe ne pose pas de problèmes pour les enfants.

A partir des quelques éléments valables de ces études, ainsi que d'autres études rigoureuses sur des sujets connexes, nous pouvons conclure que certains comportements et situations, qui constituent en général un désavantage pour les enfants, sont plus fréquents chez les enfants élevés par des couples homosexuels que dans la moyenne de la population.

- Ces enfants ont davantage de problèmes psychologiques, et en particulier :
 - Une faible estime de soi ;
 - Ils sont davantage stressés ;
 - Ils sont moins confiants quant à leur future vie de couple et la perspective d'avoir des enfants ;
 - Ils présentent plus de troubles de l'identité sexuelle ;
 - Ils rejettent fréquemment le compagnon ou de la compagne du parent homosexuel biologique en tant que figure maternelle ou paternelle ; ce rejet est accompagné du souhait de vivre avec l'autre parent biologique qui ne vit pas une relation homosexuelle.
- Ces enfants présentent davantage de troubles du comportement, comme :
 - La dépendance vis-à-vis de drogues ;
 - Des perturbations des habitudes alimentaires ;
 - Davantage d'échecs scolaires. Leurs résultats sont en moyenne plus faibles et ils présentent davantage de mauvais comportements en classe.
- Ces enfants sont davantage confrontés à des expériences traumatisantes :
 - La rupture du couple : les couples homosexuels en Suède divorcent bien plus que les couples hétérosexuels (37% de plus pour les couples d'hommes et plus de 200% pour les couples de femmes) ;
 - Davantage d'abus sexuels paternels : 29% de cas pour des enfants élevés par des homosexuels masculins contre 0,6% pour des enfants élevés par des couples hétérosexuels. (Voir Cameron et Cameron, 1996)

- Une présence de comportements ou d'identités homosexuelles de l'ordre de 8 fois supérieure à la moyenne.

En relation avec ce dernier point, et indépendamment de tout jugement moral ou social (positif, indifférent ou négatif) sur les comportements ou même les simples tendances homosexuelles, il est certain que les études disponibles montrent que les personnes homosexuelles vivent, plus fréquemment que le reste de la population en général, certaines situations en principe défavorables :

- Une santé en général plus détériorée :
 - Un taux plus élevé de maladies mentales ;
 - De l'ordre de 4 fois plus de cas de SIDA et autres Maladies Sexuellement Transmissibles ;
 - Une plus grande tendance au suicide.
- Ces personnes présentent davantage de **conduites à risque** dans leurs relations affectives :
 - une plus grande promiscuité ;
 - un taux plus élevé de rupture de relations ;
 - un taux plus élevé de relations sexuelles avec des mineurs.

Bien entendu, lorsqu'une personne adulte s'engage dans ce type de comportement, elle en assume consciemment les conséquences ; mais tel n'est pas le cas de l'enfant qui se trouve exposé, indépendamment de sa volonté, à des circonstances qui le rendront plus enclin à courir ces risques.

Si nous partons du principe que c'est le bien-être de l'enfant qui est prioritaire, et sur la base de la situation de l'adoption en Espagne et de la bibliographie disponible sur le sujet, **il ne nous est pas possible de défendre qu'il est approprié que les couples homosexuels puissent adopter**. Confrontés à la bibliographie disponible et aux perplexités qu'elle suscite, **nous nous voyons obligés de plaider en faveur de l'enfant mineur et de demander que l'on ne confie pas, par l'adoption, des enfants mineurs à des couples du même sexe**.

Trois appendices complètent ce rapport :

*Appendice 1 : bibliographie consultée et considérée comme importante par rapport à la question du caractère approprié de l'adoption par les couples de même sexe.

*Appendice 2 : liste des études évaluées par Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a).

*Appendice 3 : quelques études évaluées par Belcastro, P., et al. (1993).

Présentation

Par Ignacio Arsuaga
Président de HazteOir.org

Au sujet de la procédure parlementaire en cours au Congrès des Députés, du Projet de Loi visant à donner aux couples de même sexe l'accès à l'adoption, certains médias ont prétendu, avec un manque total de rigueur, que toutes les études scientifiques indiquent qu'il n'y a aucun motif de refuser l'adoption aux couples de même sexe. Le Gouvernement et le Parlement semblent vouloir légiférer sur la base de ces études qui prétendent conforter les positions favorables à l'adoption par des couples de même sexe.

Le présent rapport tente de présenter une vue synthétique de l'état de la recherche scientifique sur la question ; ses conclusions diffèrent de manière substantielle des opinions que certains ont répandu avec beaucoup de légèreté. En effet, d'après les études les plus fiables, les enfants élevés par des couples homosexuels se développent très différemment, et selon des aspects préjudiciables pour eux, des enfants qui grandissent dans des familles traditionnelles. Comme on pourra le constater, les auteurs du rapport fournissent une information et une documentation remarquables sur les risques supplémentaires encourus par les enfants élevés par des couples d'homosexuels. Faut-il rappeler ici que les enfants sont les titulaires uniques et exclusifs du droit d'adoption dans l'ordre juridique international ?

Ce document montre également comment, du point de vue méthodologique, une grande partie des études citées pour promouvoir l'adoption par les couples homosexuels manquent de la rigueur indispensable pour mériter le titre de scientifiques.

En définitive, nous pensons que du point de vue de la simple technique législative, et sans entrer dans des considérations de quelque autre nature, on ne peut pas légiférer en fonction d'études peu crédibles comme celles qui sont analysées dans ce rapport. C'est pour cela que nous demandons aux parlementaires espagnols, qu'en cas de doute ou d'opinions contradictoires, ils votent contre un Projet de Loi qui, une fois approuvé, pourrait entraîner des dommages irréparables pour les enfants qui seraient adoptés par des couples de personnes de même sexe.

Préface

Aquilino Polaino Lorente
Professeur de Psychopathologie
Directeur du Département de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU

La réalité sociale est toujours complexe, et dans les sociétés démocratiques avancées elle est encore plus multiforme et diverse. Le rapport sur le développement de l'enfant chez les couples de même sexe – pour lequel me revient l'honneur, bien immérité, de rédiger cette préface - constitue un relevé, complet et rigoureux, de l'information scientifique disponible sur cette question controversée.

La rigueur et l'objectivité dont font preuve les auteurs de ce rapport semblent avoir été guidées par ce principe d'Ernst Jünger qui nous rappelle que "en essayant de paraître ce que nous ne sommes pas, nous cessons d'être ce que nous sommes".

C'est à un effort considérable que les auteurs ont dû consentir pour présenter, en un exposé synthétique, un relevé systématique et actualisé des sources bibliographiques les plus pertinentes aujourd'hui disponibles, quel que soit le biais supposé de ses auteurs et des revues où ces articles ont été publiés.

Dans ce travail, ils n'ont rien omis, et ils n'ont rien ajouté non plus, ce qui est très louable s'agissant d'une question aussi épineuse et problématique. Peut-être ont-ils choisi de suivre en cela Sénèque qui disait : "je préfère gêner avec la vérité que plaire avec des flatteries".

En tant que spécialiste en psychiatrie - avec une trajectoire professionnelle de presque quatre décennies consacrées à aider les personnes qui viennent me consulter pour ces problèmes- , il me faut reconnaître la dette que j'ai contractée envers les auteurs de ce rapport.

Je suis certain que sa lecture attentive contribuera à former une opinion solide chez ceux qui hésitent et se laissent bercer par les doutes de l'incertitude, tandis que l'on étouffe et que l'on fait obstacle à la prise de décisions justes.

Il suffira, enfin, de rappeler ici ces mots éclairants et prophétiques de Martin Luther King, qui nous avertit qu' "à notre époque, plus que les actions des méchants, ce seront les silences ahurissants des gens de bien que nous devons regretter ".

Sans aucun doute, les auteurs de ce rapport ne sont pas restés muets ; ils n'ont étouffé aucun fait ; ils n'ont pas reculé devant l'effort d'un travail qu'ils ont heureusement mené à bien. Pour tout cela, l'auteur de ces lignes leur rend ici le modeste hommage de ses félicitations les plus sincères.

1. Les droits de l'enfant

On oublie fréquemment que ce sont les adoptés et non les adoptants qui ont le droit à l'adoption. **L'adoption doit aller en faveur de l'adopté et être particulièrement soucieuse de son bien-être, et ce indépendamment des aspirations des adoptants.**

La Convention relative aux Droits de l'Enfant de 1989 dit que "les États qui admettent ou autorisent l'adoption s'assurent que l'intérêt supérieur de l'enfant est la considération primordiale en la matière" (Art. 21) et la Déclaration des Droits de l'Enfant de 1959 dit que « l'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation » (Principe 7). **Dans tous les cas**, selon toutes les interprétations aussi bien légales qu'éthiques et scientifiques, **c'est le bien du mineur qui doit être préservé.**

Une fois ce principe posé, il convient de se demander s'il existe ou non des preuves scientifiques qui plaident en faveur de l'ouverture de l'adoption aux couples de personnes de même sexe. Dans les lignes suivantes nous essaierons de répondre à cette question.

2. Les opinions divergentes des experts : que cachent-elles ?

Il est vraiment choquant d'entendre qu'il existe un consensus parmi les chercheurs sur l'innocuité de l'adoption par des couples homosexuels, alors que plusieurs parmi les plus éminents de ces chercheurs ne sont pas d'accord avec cette affirmation, comme le Président de l'*Association Mondiale de Psychiatrie*, M. Juan José López-Ibor, de renommée internationale). L'*Association Espagnole de Pédiatrie* a déclaré qu' "**un noyau familial avec deux pères ou deux mères est clairement préjudiciable au développement harmonieux de la personnalité et à l'adaptation sociale de l'enfant**". Même l'*American College of Pediatricians* dans son rapport "*Parenting Issue : Homosexual Parenting : Is It Time For Change ?*"¹ se prononce clairement contre.

D'où provient ce prétendu consensus ? Qui le défend ? Voyons brièvement qui ils sont et comment ils travaillent.

2.1. L'APA et l'AAP

On brandit fréquemment les déclarations de l'APA - *Association Psychologique Américaine* - et celles de l'AAP - *Association Américaine de Pédiatrie* – qui citent certaines études comme preuves de l'inexistence de problèmes pour le développement des enfants chez les couples de même sexe. Selon ces déclarations, il n'existerait pas une seule étude qui montre le contraire.

Pour comprendre cette situation, il faut savoir qui, dans ces associations, écrit ces rapports et connaître les études qu'ils citent ; il faut également prendre connaissance des études et des données qui sont volontairement omises.

L'association la plus fermement en faveur de l'adoption par des couples homosexuels dans ses déclarations est probablement l'*Association Psychologique Américaine (APA)*, qui a mis sur pied, pour cette question, du groupe de travail composé des personnes suivantes :

¹ Voir les études citées dans la bibliographie

- le Directeur : Dr. *Armand Cerbone*. Un activiste homosexuel. Lui et son compagnon ont fondé la *Society for the Psychological Study of Lesbian, Gay, and Bisexual Issues* (connue comme la *Division 44* de l'APA). Récompensé par le *Chicago Gay and Lesbian Hall of Fame*.

- Dr. *Beverly Green*, éditeur de la publication homosexuelle *Psychological Perspectives on Lesbian and Gay Issues*, entre autres.

- Dr. *Kristin Hancock*, auteur du *Hancock Guidelines for Psychotherapy with Lesbian, Gay, and Bisexual Clients* et de plusieurs publications homosexuelles. Membre de la *Division 44*.

- Dr. *Lawrence A. Kurdek*, qui écrit pour la publication homosexuelle *Contemporary Perspectives on Lesbian, Gay, and Bisexual Psychology*.

- Dr. *Letitia Anne Peplau*. Auteur de plusieurs livres sur l'homosexualité, le lesbianisme et l'idéologie de genre.

- Dr. *Candace A. McCullough*, une lesbienne connue par sa relation avec sa compagne, sourde comme elle ; la presse en a beaucoup parlé en 2002 lorsqu'elle a tenté, et obtenu, au moyen d'une insémination artificielle, que le deuxième enfant de sa compagne fût également sourd. Le premier enfant, une fille, Jehanne, 7 ans, est totalement sourde. Pour le deuxième enfant, la compagne de McCullough a été inséminée artificiellement en utilisant un donateur sourd en vue d'augmenter la probabilité que l'enfant fût sourd. Cet enfant, un garçon, Gauvin, 2 ans, a seulement une faible audition d'une oreille. Selon McCullough et sa compagne, être sourd est "*une forme de culture*".

Comme nous le voyons, toutes ces personnes n'ont pas seulement un comportement homosexuel dans leur vie affective (ce qui pourrait expliquer leur intérêt pour ce sujet, sans compromettre pour autant leur impartialité), mais ce sont des activistes du mouvement *gay* hautement impliquées dans la promotion de quelques idées très concrètes. Par conséquent, on ne peut prétendre que le groupe de travail chargé de ce sujet soit totalement indépendant et qu'il soit mû par des intérêts uniquement scientifiques.

Des personnes comme *Robert L. Spitzer* en sont la preuve : il a été l'un des responsables de l'élimination de l'homosexualité comme maladie du *DSM-III* – manuel de diagnostic édité par l'*Association Psychiatrique Américaine* – et a été mis au ban par certains de ses confrères pour avoir changé d'opinion depuis. L'ex-président de l'*Association Psychologique Américaine*, *Robert Perloff*, qui parle clairement de "mafias" à l'intérieur de l'association qu'il présidait, a dit que "*l'APA est trop politiquement correcte [...] et trop obéissante à certains intérêts*".

L'Association Américaine de Pédiatrie (AAP) a, elle aussi, un groupe de travail sur ce sujet ; il est dirigé par *Ellen Perrin*. Quand on a interrogé celle-ci en novembre dernier au sujet des études dans lesquelles ce groupe prétend que les couples du même sexe sont aptes à adopter, **elle a dû reconnaître que les échantillons n'étaient pas suffisamment grands**, mais elle a ajouté que si l'on additionnait toutes les petites études, on pouvait se fier à elles. Elle a aussi dit que les enfants élevés par des lesbiennes avaient "*moins d'agressivité et étaient plus tolérants à l'égard de la diversité*" et qu'ils souffraient de "*plus de stress*" que ceux qui sont élevés par des hétérosexuels. Quand on l'a interrogée sur l'orientation sexuelle possible de ces

enfants élevés par des homosexuels elle a affirmé que c'était une question "*homophobe*" et elle n'a pas donné de réponse.

2.2. D'autres chercheurs fréquemment cités

Beaucoup de chercheurs qui se consacrent à ce sujet ont, malheureusement, une idée préconçue et réalisent leurs études de façon à ce qu'elles confirment leurs idées. *Charlotte Patterson* et *Judith Stacey* en sont des exemples connus.

Judith Stacey, connue pour ses études en faveur de l'adoption par des couples de même sexe, a **déclaré** plus d'une fois que **la présence d'un père – masculin – est tout à fait superflue** pour le bon développement d'un enfant. De plus, elle dit **ne pas croire du tout à l'institution familiale** et **plaide** clairement, dans un article de 1996, **pour "l'élargir" à plus de deux personnes**.

La chercheuse *Charlotte Patterson*, lesbienne, a été entendue à de nombreuses occasions par des juges en tant qu'experte en la matière. **Ses propres avocats** dans un procès en Floride – voir *Amer v. Johnson* (1997) – lui ont demandé une copie de la documentation et des données de ses études, **car ils soupçonnaient qu'elle avait utilisé des amis dans son élaboration** et que par conséquent, **ses études étaient sans valeur**; Patterson a catégoriquement refusé de leur remettre les données. Le juge et les deux parties lui ont ordonné de le faire, mais **Patterson n'a pas accepté**. Le juge a conclu que **ses études étaient "discutables"**. Depuis lors, la Cour de Floride **ne tient plus compte des études de Patterson**. Dans un autre procès à Hawaï – *Baehr v. Miike* (1996) – elle a dû reconnaître que les enfants d'homosexuels souffraient de davantage de symptômes de stress et que les études dont on se servait n'avaient pas la représentativité suffisante. Patterson a défendu dans Patterson (1992) le fameux chiffre de Kinsey et al. (1948) – qui a été convenablement réfuté par diverses études et statistiques officielles – selon lequel **10 % de la population est homosexuelle**, alors que les données d'organismes officiels comme l'INE² nous parlent de cas extrêmes où l'on arrive à environ **3,3 %** de personnes qui disent avoir eu une relation homosexuelle, ce qui, il convient de le rappeler, n'implique pas qu'elles soient homosexuelles. Si nous nous en tenons à l'unique donnée fiable que nous avons en Espagne, qui est le nombre de couples, nous n'avons que **0,089 %** de noyaux familiaux espagnols qui sont homosexuels³.

3. Etudes

Que savons-nous *réellement* sur le développement des enfants élevés par des couples de même sexe ? Selon les mots des docteurs *Lerner* et *Nagai*, on ne peut rien affirmer avec certitude. Examinons quelques évaluations critiques des études en question.

Robert Lerner et *Althea Nagai* ont passé en revue en 2001 ("*No Basis : what the studies don't tell us about same-sex parenting*"⁴) **49 études** aussi bien favorables que défavorables à l'adoption ; ils **ont décelé de graves erreurs** qui invalidaient complètement chacune de ces études.

² Données tirées de *Habitos sexuales de los espanoles* de l'*Istituto Nacional de Estadística* (INE)..

³ Données du Recensement réalisé par l'INE

⁴ On pourra trouver la liste des études en appendice

De même, Belcastro et al. (1993), "*A Review of Data Based Studies Addressing the Affects of Homosexual Parenting on Children's Sexual and Social Functioning*", en ont analysé **14 autres, et au moins 11 étaient inacceptables**⁵. Selon Belcastro : « **Ces études publiées ne permettent pas d'étayer la conclusion selon laquelle il n'y aurait pas de différences significatives entre les enfants élevés par des mères lesbiennes et ceux élevés par des mères hétérosexuelles** »

Wardle (1997) se prononce de la même manière, mettant l'accent sur la qualité de certaines études qui ne sont "*rien de plus que des anecdotes*".

Morgan (2001), passe en revue **144 articles** et arrive à la même conclusion.

Stacey et Biblarz (2001)⁶, dans une optique favorable à l'adoption, passe en revue **21 études** pro-adoption ; ils en acceptent la validité tout en refusant les conclusions. Alors que ces études prétendent qu'il n'y a pas de différences entre des enfants de couples hétérosexuels et des enfants de couples homosexuels, *Stacey et Biblarz soutiennent qu'il y en a, qu'il en existe*, mais ils disent qu'elles n'ont aucune importance.

Quelles sont les défauts les plus courants dans ces études ? Le principal défaut est sans doute **la taille de l'échantillon**. La majorité de ces études se basent sur peu de sujets.

Une autre erreur fréquente est l'usage de **groupes de contrôle** (constitués de couples hétérosexuels) **inadéquats**. Une autre erreur est le **biais de l'échantillonnage**, puisque les couples homosexuels ne sont pas sélectionnés de façon aléatoire, mais sont choisis par d'autres personnes sélectionnées ou par des associations homosexuelles. Enfin, une autre erreur courante consiste à **comparer des mères lesbiennes seules, avec des mères hétérosexuelles divorcées ou séparées**, alors que les enfants de ces mères hétérosexuelles ont subi le traumatisme du divorce ou de la séparation.

A l'heure actuelle, **on ne dispose pas d'étude suffisamment large et sérieusement menée susceptible d'étayer des conclusions fiables**. On ne peut affirmer, contrairement à ce que certains font, que les études scientifiques montrent que l'adoption par des couples de personnes du même sexe ne posent pas de problèmes pour les enfants.

Tout en gardant les limites de ces études bien présentes à l'esprit, il est nécessaire de souligner que beaucoup d'entre elles – pour ne pas dire toutes – donnent malgré tout des résultats qui montrent des différences par rapport aux groupes de contrôle ou à la moyenne de la population. Malgré l'existence de ces différences, certains chercheurs préfèrent les masquer. Prenons l'exemple cité plus haut d'*Ellen Perrin*, qui, lorsqu'elle parle d'études de filles de lesbiennes, masque la réalité en parlant de "moins d'agressivité et plus de tolérance" ce qui indique un manque de référence paternelle, suite à l'absence d'un père de sexe masculin. Parfois même, ainsi que le fait *Perrin*, les auteurs de ces études refusent de répondre aux questions clefs, comme "Un enfant élevé par des homosexuels aura-t-il plus de chances d'être homosexuel ?", en utilisant des arguments démagogiques et non scientifiques, comme "C'est une question homophobe".

Malgré que ces études présentent les déficiences sérieuses que nous avons commentées, elles relèvent certains aspects qui se répètent constamment et sont donc significatifs.

⁵ On pourra trouver en appendice plusieurs de ces rapports

⁶ Voir l'examen détaillé de cette étude plus loin

3.1. Tasker et Golombok (1995)

Malgré la taille réduite de son échantillon (**20 hommes et 26 femmes**), il s'agit ici d'une étude très intéressante : elle est en effet la seule étude connue qui ait réalisé un suivi des enfants biologiques de lesbiennes depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. L'âge moyen des enfants à la fin de l'enquête est de **23,5 ans**. Selon cette étude, **les enfants de lesbiennes ont une prédisposition à l'homosexualité très supérieure à la moyenne.**

Variable	Mère lesbienne	Mère hétérosexuelle
Attraction sexuelle envers le même sexe, de quelque type que ce soit	36%	22%
Considération d'une relation homosexuelle éventuelle	56%	14%
Relations sexuelles avec le même sexe	24%	0%
Identité homo ou bisexuelle	8%	0%
Taille de l'échantillon	25	21

Cette étude a été examinée par le Dr. *Williams* en 2000. Williams a remarqué que **ces résultats révélaient une estime de soi significativement faible**, ainsi que **davantage de problèmes sociaux et émotifs chez des enfants de parents homosexuels.**

3.2. Bailey et al. (1995)

Il s'agit d'une étude portant sur **85** enfants majeurs (âgés de **25,3** ans en moyenne) de parents homosexuels ou bisexuels. Les conclusions faisaient apparaître un pourcentage d'enfants ayant **une identité homosexuelle ou bisexuelle de 9 %** alors que la moyenne se situe autour de **1 % aux Etats-Unis**, selon le rapport de *Remafedi et al.* dans la revue *Pediatrics* en 1992, et autour de **3,7 %** chez des **adultes britanniques**, selon *Johnson et al., The Lancet* 2001. En **France** la proportion est d'environ **1 ou 2 %** (*ACSF Investigators*, 1992)

3.3. Cameron et Cameron (1996)

Cette étude se base sur un échantillon assez large – plus de **4000 sujets** – de personnes qui ont répondu à un questionnaire qui leur a été envoyé par courrier. Sur tout l'échantillon, **17** ont affirmé avoir un père homosexuel. Les résultats montrent que **4 hommes sur 6 (67%)** et **1 femme sur 11 (9%) ont eu une expérience homosexuelle** et que **35% s'identifiaient comme homosexuels**. On a également trouvé des différences très significatives sur la question de savoir **s'ils avaient entretenu des relations sexuelles avec leurs parents**. Le résultat a été de **5 cas sur 17 (29%)** chez des enfants de parents homosexuels face à **28 cas sur 4623 (0,6%)** chez des enfants de parents hétérosexuels.

3.4. Stacey et Biblarz (2001)

Il s'agit d'un examen synthétique de 21 études, qui est très important parce que son auteur – *Judith Stacey* – a prétendu que, contrairement aux données recueillies, il n'existe pas de différences entre des enfants élevés par des homosexuels et des enfants élevés par des hétérosexuels. Cependant, dans cet examen synthétique **elle reconnaît pour la première fois** que les mères lesbiennes provoquent un effet "féminisant" chez les petits garçons et "masculinisant" chez les petites filles. De plus, elle explique que **les enfants de mères lesbiennes semblent ne pas s'adapter au rôle propre à leur sexe**. L'auteure elle-même dit textuellement que "*les filles adolescentes élevées par des mères lesbiennes semblent sexuellement plus aventureuses [...] autrement dit, une fois encore, les enfants (spécialement les filles) élevés par des lesbiennes semblent se détacher des normes traditionnelles de genre, tandis que les enfants élevés par des mères hétérosexuelles semblent les accepter.*"

3.5. González M. del M. et al. (2002)

L'étude sur "*Dynamiques Familiales, Organisation de la Vie Quotidienne et Développement de l'Enfant et de l'Adolescent chez les Familles Homoparentales*" (2002) est pratiquement la seule réalisée en Espagne sur le développement des enfants élevés par des couples du même sexe ; c'est pourquoi nous l'analyserons en détail.

En reprenant ici les points relevés dans des articles comme celui de Irala, J. et Martinez - González, MA (2004), nous constatons de sérieuses déficiences dans ce rapport de Gonzalez.

1. Les **28** noyaux familiaux étudiés, comprenant **34** enfants au total, sont **tout à fait insuffisants pour pouvoir en tirer une quelconque conclusion**. Dans ces familles on a :
 - *Des enfants de relations hétérosexuelles antérieures (15), qui ont effectivement eu un père et une mère pendant un certain temps.*
 - *Des enfants adoptés (5)*
 - *Des enfants obtenus par insémination artificielle (5)*
 - *Des enfants mineurs (3) dont le père biologique n'a pas la garde*

En outre, **14** des **28** familles étudiées sont *monoparentales*

Aucun scientifique sérieux n'essaierait de tirer des conclusions d'un échantillon aussi petit. De plus, il faut signaler que parmi les **60** familles contactées, il n'ait été tenu compte que de moins de **50%** d'entre elles.

Les chercheurs sont forcés d'admettre la représentativité discutable de l'échantillon ; néanmoins, ils la justifient de la manière suivante : "*l'échantillon étudié n'a pas pu être choisi de façon aléatoire (...) puisqu'il est composé de familles ayant accepté de participer volontairement (...). En ce sens, on peut discuter de la représentativité de l'échantillon mais, comme le soutiennent Patterson et Redding (1996), "actuellement il y a autant de raisons pour argumenter que les échantillons ne représentent pas la population des mères lesbiennes, des pères gays et de leurs fils ou filles que pour argumenter qu'ils les représentent effectivement"* (p.44). Certes, nous ne disposons pas de données dignes de foi sur l'ensemble des familles homoparentales, et ce ni dans

notre société, ni dans aucune autre, voilà pourquoi nous ne savons pas si nous étudions un échantillon qui représente l'ensemble de la population ou pas."

L'explication est tout à fait insatisfaisante. L'échantillon ne peut pas être représentatif tout simplement parce qu'**il est trop petit en soi**, indépendamment du fait que l'on connaisse ou non l'ensemble de la population – [ensemble qui, lui, est connu, grâce aux données de l'INE citées ci-dessus]. Beaucoup d'autres recherches sont dans l'ignorance de caractéristiques de l'ensemble de la population, par manque de données dignes de foi, mais elles ne se retranchent pas derrière cette raison pour proposer un échantillon aussi dérisoire. De plus, cet échantillon ne peut pas être représentatif parce que la sélection n'a pas été aléatoire : en effet, les personnes qui participent le font intentionnellement, puisqu'elles le font de manière volontaire, ou ont même été recrutées par des associations homosexuelles.

2. Comme il vient d'être dit, **la sélection de l'échantillon n'a pas été aléatoire**. C'est par **les associations d'homosexuels ou des annonces dans des publications à thématique homosexuelle**, entre autres, que les **sujets** sont principalement recrutés. Ceci, outre la sélection d'un échantillon trop petit, fait que l'on peut se demander si l'échantillon n'a pas été sélectionné avec une intention bien précise. **Les auteurs eux-mêmes reconnaissent que la sélection n'a pas été aléatoire** et par conséquent, ils admettent l'existence d'un biais inhérent au mode de sélection de l'échantillon.
3. Il est significatif de constater qu'aussi bien le niveau d'études – **61,5 % des sujets ont fait des études universitaires** – que le niveau économique – **avec un salaire moyen de 1969€, face à la moyenne nationale de 1031€** – des couples homosexuels étudiés est très supérieur à la moyenne. À nouveau, il y a suspicion de sélection intentionnelle.

*A ce sujet, Gonzalez et al. prétendent qu' "on pourrait se demander si les données obtenues ont été biaisées, étant donné que l'échantillon comprenait une surreprésentation de familles de classe moyenne-élevée. [...] Cependant, **deux circonstances contribuent à donner une crédibilité aux résultats de telles études** : d'une part, le fait **qu'ils coïncident avec ceux obtenus par d'autres groupes de recherche dans différents pays** [...] et, d'autre part, le fait **que les échantillons de contrôle sont tirés de l'environnement social de l'échantillon étudié, et que l'on ne constate pas de différences entre celui-ci et les autres**. En allant un peu plus loin dans cette argumentation, si l'on suppose que les données obtenues peuvent découler de l'origine sociale des personnes de l'échantillon, de leurs ressources physiques et psychologiques, de leurs valeurs et pratiques éducatives ou de leur implication dans le développement et l'éducation de leurs fils et filles, on réaffirme ce que nous exposions précédemment : ce sont toutes ces dimensions, et non pas l'orientation sexuelle en elle-même, qui peuvent contribuer à ce que l'enfant se développe d'une manière ou d'une autre".*

On a déjà suffisamment expliqué la multitude d'erreurs et de déficiences que toutes ces études présentent ; par conséquent **la première raison invoquée par Gonzalez et al. pour justifier le choix de sujets d'une moyenne d'études et de niveau économique supérieurs n'est pas valide**. En effet, **on ne peut valider la qualité méthodologique d'une étude particulière en invoquant d'autres études, étrangères, de toute évidence contestables**. **La deuxième raison**, selon laquelle les échantillons de contrôle tirés l'environnement des sujets garantissent l'équivalence de niveau économique

pourrait se défendre dans le cas d'un échantillon aléatoire, mais non dans ce cas-ci, où l'échantillon a été sélectionné. Si l'échantillon n'est pas aléatoire, alors le groupe de contrôle ne peut pas l'être non plus [voir Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a), à propos des erreurs typiques de ce type d'études] et il faut sélectionner les sujets convenablement de façon aléatoire pour s'assurer qu'il n'y a pas de variables qui produisent des résultats erronés. **L'appartenance à un même centre scolaire des sujets de l'échantillon étudié et des membres de l'échantillon de contrôle entraîne dans une large mesure que les parents des sujets ont tous le même niveau économique ou le même niveau d'études**, comme l'affirment Gonzalez et al..

La dernière affirmation est tout à fait erronée et étonnante pour une professionnelle en la matière. **Si les facteurs sociaux et économiques ont une influence sur le développement de l'enfant, et si ces facteurs ne sont pas contrôlés dans l'échantillon de contrôle, alors on ne peut en aucun cas affirmer, au vu des résultats, que le facteur orientation sexuelle paternelle n'a aucune influence.** Autrement dit, si les enfants se développent mieux dans des familles aisées et avec une bonne formation académique, alors la chercheuse *devrait avoir contrôlé ces aspects dans l'échantillon de contrôle*, parce que, sinon, **nous ne pouvons pas vérifier une influence éventuelle de la variable orientation sexuelle paternelle, puisqu'il est possible que ces deux aspects conditionnent le résultat.**

4. L'étude utilise deux groupes de contrôle ; le premier est constitué d'enfants du même sexe (contrôle de sexe), camarades de classe de ceux qui sont étudiés. Le second est un groupe de contrôle d'enfants du même niveau éducatif appartenant à des familles du même type que celles des enfants étudiés (contrôle de famille), c'est-à-dire, monoparentales, reconstituées, etc. Comme on peut le voir l'étude **prend des groupes de contrôle totalement aléatoires**, où les variables qui peuvent avoir une influence ne sont pas contrôlées, alors que l'échantillon étudié a été – peut-être même intentionnellement – sélectionné. Comme il a été déjà dit ci-dessus, **cette méthode pour sélectionner un échantillon de contrôle est, dans le cas qui nous occupe, tout à fait inadéquate.**
5. L'échantillon étudié se limite à 25 enfants : 5 avaient entre 3 et 6 ans, 12 avaient entre 6 et 12 ans et les 8 restants entre 12 et 16 ans. On attirera l'attention sur le fait qu'**on n'étudie pas un seul cas d'enfants de plus de 16 ans, malgré le fait que l'on disposait de 9 cas ; ceci nous empêche d'évaluer** la répercussion de l'homosexualité des parents à **un âge où l'on peut correctement observer l'orientation et l'identité sexuelle.** A nouveau, il est permis de suspecter une sélection intentionnelle de l'échantillon.

Gonzalez et al. se rendent également compte de ce problème et suggèrent d' "*élargir l'échantillon non seulement quant au nombre, mais aussi quant à l'âge : interviewer des garçons et des filles majeurs qui ont vécu et grandi dans des foyers homoparentaux*".

Comme on peut le voir, nous sommes une fois de plus confrontés à une étude qui comporte des déficiences sérieuses ; mais ici encore, il conviendrait de mettre en exergue des tendances que l'on retrouve dans toutes les études sur ce sujet. Selon Gonzalez et al. eux-mêmes : "*pour deux indicateurs étudiés, nous avons effectivement obtenu des différences significatives : la flexibilité dans les rôles de genre et l'acceptation de l'homosexualité, les*

deux étant plus marquées chez les filles et les garçons de notre échantillon que chez ceux de leurs échantillons de contrôle". Malgré le fait que les chercheurs essaient de la déguiser en "tolérance" et de dire que la société voit bien que les rôles de genre sont en train de s'estomper, **cette découverte confirme ce que les études suggèrent** de façon claire ou cachée : **il existe des différences**. On pourrait discuter sur la question de savoir si ces différences sont souhaitables ou non, mais on ne peut pas discuter le fait que, **dans toutes les études, on constate une certaine tendance à l'apparition de ces différences**.

Tout en gardant à l'esprit les déficiences de cette étude, il faut relever **une autre donnée pertinente, étant donnée son originalité** : les mères biologiques assurent que seulement **36%** de leurs enfants voient leurs compagnes comme une figure "maternelle". Cela signifie que **les mères elles-mêmes observent que leurs enfants ne voient pas dans leurs compagnes une figure "maternelle"**.

4. D'autres études

D'autres études attirent l'attention sur d'autres variables à prendre en considération lorsqu'on se penche sur l'adoption par des couples de même sexe. Par exemple :

1. Cameron et Cameron (2002) mettent en évidence les multiples **problèmes d'identité sexuelle** chez les enfants élevés par des couples de même sexe.
2. Lewis (1980), malgré qu'il soit favorable à l'adoption d'enfants par des couples de même sexe, relève **des problèmes d'entente entre les enfants et la mère biologique ou sa compagne**. Beaucoup d'enfants ont été amenés par leurs mères à suivre une thérapie. Lorsque Lewis les interrogeait, ils identifiaient la thérapeute, comme "**la complice de leur mère**". Lewis affirme qu'après quelques rendez-vous manqués avec une personne du sexe opposé, certains enfants **envisageaient de sortir avec des personnes du même sexe** ; quelques-uns affirmaient même que, s'ils racontaient leur échec à leur mère, **celle-ci les encouragerait à essayer avec des personnes du même sexe** (Lewis 1980, p. 200).
3. Deevy (1989) montrent que les enfants avec des parents homosexuels **manifestent davantage de symptômes de stress, de colère envers leur père/mère biologique ou son compagnon/sa compagne, de faible estime de soi ; ils présentent aussi un plus grand taux de dépendance à la drogue et une tendance à s'automutiler**. Dans le même ordre de considérations, Osman (1972) étudie la relation orageuse d'un fils de 16 ans avec la compagne de sa mère.
4. Javaid (1993) réalise une étude sur les enfants de mères homosexuelles, issus d'un mariage hétérosexuel antérieur. Il remarque que les enfants eux-mêmes "**manifestaient certaines réserves**" envers leur mère **homosexuelle ; certains avaient même une mauvaise relation avec elle**. De plus, **ils se montraient incertains quant à une vie future en couple et quant à avoir des enfants**. Javaid relève que d'habitude **les enfants préféraient vivre avec leurs pères**, puisqu'ils ne s'identifiaient pas avec l'expérience homosexuelle de leur mère.
5. Tripp (1998) soutient que **l'absence d'un père ou d'une mère a des conséquences préjudiciables pour la santé physique et psychique de l'enfant**.
6. Dans plusieurs revues scientifiques américaines de psychiatrie, comme le *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry* ou *Health Psychology*, et des études comme celles de Welch, Collings et Howden-Chapman (2000), Rothblum (1990) et Sandfort, de Graaf, Bijl et Schnabel (2001), il est dit qu'**il y a une probabilité beaucoup plus forte pour que les gays, les lesbiennes et les bisexuels souffrent de maladies mentales, aient plus de conduites sexuelles à risques et, en général, une santé beaucoup moins bonne** que les couples hétérosexuels.
7. Remafedi (1994a) et Remafedi (1994b) interviewent 239 hommes homosexuels et bisexuels. **42% disent avoir subi des abus sexuels lorsqu'ils étaient mineurs**. Dans le même sens, Doll et al. (1992) en trouvent **40.8%**.

8. Selon Goode et Troiden (1980), dans un échantillon de **150** hommes homosexuels âgés entre **30 et 40 ans**, **69% ont eu un contact sexuel avec un mineur⁷** après 21 ans, bien qu'ils précisent que seulement **9%** de ces mineurs avaient 16 ans ou moins. Ils relèvent que **45%** avaient eu **6 compagnons sexuels mineurs ou plus**, **78% avaient fait partie d'un groupe d'échangistes** et **65% avaient eu plus de 100 compagnons sexuels**.
9. En ce qui concerne les **troubles dans la conduite alimentaire** chez les jeunes, Martinez-Gonzalez et al. (2003) constatent qu'**une famille différente de celle basée sur le couple traditionnel est directement associée à un risque significativement plus élevé**.
10. Green et Bozett (1991) montrent que les enfants de couples hétérosexuels, par rapport à ceux de couples de lesbiennes, ont tendance à être plus agressifs, plus dominants et manifestent une nécessité plus grande de s'affirmer. Malgré que Green et Bozett jugent cette découverte positive pour les enfants de lesbiennes – et utilisent même une terminologie négative pour qualifier ce comportement habituel chez les enfants d'hétérosexuels –, il est certain que **ces traits sont caractéristiques d'un rôle masculin**, qui fait défaut aux enfants de lesbiennes.
11. La fameuse macroétude de 1994 "*The Social Organization of Sexuality : Sexual Practices in the United States*", qui passe en revue les habitudes sexuelles aux États-Unis, fournit les données suivantes sur la stabilité des couples homosexuels :
 - Nombre moyen de **compagnons/compagnes sexuel(le)s au cours de la dernière année : 1,2 chez les hétérosexuels, pour 8 chez les homosexuels**.
 - Nombre moyen de **compagnons/compagnes sexuel(le)s dans la vie : 4 vis-à-vis de 50**.
 - Personnes interrogées qui se déclarent monogames, c'est-à-dire **100% fidèles à son compagnon ou à sa compagne : 85%**, pour **moins de 2%**.
12. Kurdek et Schmitt (1986) constatent que **les relations homosexuelles sont beaucoup plus instables**. Duffy et Rusbuilt (1985-86) soutiennent que les couples d'hommes homosexuels sont plus stables, mais les données fournies sont en désaccord avec cette affirmation. Sans inclure les mariages, **41% des hommes homosexuels, 76% des hommes hétérosexuels et 88% des femmes hétérosexuelles** se déclarent 100% fidèles à leur compagnon/compagne. Rothblum (1990) montre la même chose pour les lesbiennes.
13. Selon Brooks (1989), **les aventures sexuelles des parents ont un effet négatif chez les enfants**.
14. Pour Miller et al. (1980), dans une étude sur les attitudes de plusieurs femmes hétérosexuelles et homosexuelles, **les femmes homosexuelles ont des attitudes négatives envers les hommes**. Miller cite l'étude de Loney (1973), où la majorité **des femmes lesbiennes interviewées croient que les pères – masculins – ne traitent pas convenablement leurs enfants**. Sur la base de citations tirées d'études antérieures (Bell (1978), Caprio (1954) et Saghier et Robins (1973) entre autres, Miller **lie cela à une relation mauvaise ou médiocre des femmes homosexuelles avec leur père**.

⁷ Aux Etats-Unis, la majorité est de 21 ans

15. Herrell et al. (1999) ont réalisé une étude sur la relation entre l'**orientation sexuelle et le suicide**. Fergusson et al. (1999) **fait également un lien entre les deux**. La Fédération d'Associations de Gays, Lesbiennes et Transsexuels (**FEGLT**) a mis sur son site un document en français sur **la tendance au suicide des jeunes homosexuels**.
16. Selon l'INE espagnol, le nombre d'**hommes atteints du SIDA** en juin 2003, à cause d'**un contact sexuel**, est de :

- Homosexuels/bisexuels : **9.058** hommes
- Hétérosexuels : hommes **5.899** hommes
- Inconnu/Ne répond pas : **2.402** hommes

En supposant que la catégorie "Inconnu/Ne répond pas" est formée uniquement par des hétérosexuels, et en supposant une limite maximale pour la population homosexuelle masculine en Espagne de 3,3%, nous obtenons que la probabilité d'être atteint par le SIDA est quasiment **4 fois plus élevée** pour les hommes homosexuels.

17. Selon une étude d'Andersson, G. et al. (2004) "*Divorce-Risk Patterns in Same-Sex 'Marriages' in Norway and Sweden*", **les unions homosexuelles en Suède** – il s'agit d'unions homosexuelles avec les mêmes conséquences que le mariage, y compris l'adoption depuis 1995 – et en Norvège – où seule l'union homosexuelle est légalisée depuis 1993 – présentent **un risque de divorce supérieur à 50%** pour les **gays** et de **167%** pour les **lesbiennes**. S'il l'on contrôle les variables démographiques qui entraînent un risque supplémentaire de divorce, la situation n'est pas meilleure : **37%** de divorces en plus pour les **gays** et **200%** pour les **lesbiennes**. Si l'on tient compte qu'en Suède il y a **53 divorces** pour **100 mariages**, le nombre de divorces chez les homosexuels acquiert une proportion encore plus élevée.
18. Des études relatives à la Hollande, de Xiridou et al. (2003), montrent que **la durée moyenne d'une relation "stable" entre homosexuels est d'un an et demi**.
19. Selon Deneen (1994), toujours à propos de la Hollande, le **nombre moyen de compagnons chez des personnes homosexuelles pour une relation stable est de 2,5 la première année**, et arrive à **11 la sixième année**, bien que, comme le reconnaît l'auteur, il existe peu de couples homosexuels qui tiennent six ans. McWhirter et Mattison, dans leur étude de 1984, sont obligés de constater que chez les couples homosexuels la fidélité sexuelle n'existe pas, bien qu'ils masquent la situation en soutenant que la vraie fidélité est la fidélité émotive (voir p. 253)
20. Orejarena, Cortés, Avila et Santelis ; ainsi que Barlow et Durand ; Belloch, Sandin et Ramos et Green, montrent que **le trouble de l'identité sexuelle** – c'est-à-dire l'identification au sexe opposé –, défini comme un trouble par les manuels de psychiatrie, **est dû à un manque de modèle paternel ou maternel**. Comme cause de ce trouble d'identité on parle aussi (On parle aussi **comme cause**) **de l'excès de zèle maternel ou paternel**. Belloch et al. vont plus loin et signalent que **souvent la cause peut être trouvée dans le fait de forcer l'enfant à adopter des comportements du sexe opposé**, et que **parfois ces comportements sont encouragés par leurs propres parents**. Person et Ovesey (1983) se prononcent dans le même sens.

21. Biller (1971), (1974) et (1993) **rassemble plus de 1000 études et articles sur l'importance du rôle paternel dans le développement de l'enfant**, et, contrairement à Judith Stacey, **il montre que celui-ci est très bienfaisant pour l'enfant**. Pedersen (Ed.) (1980) et Radin et al. (1991) vont dans le même sens. Ces derniers trouvent que, **dans des foyers monoparentaux**, où il y a seulement une mère, **l'influence du grand-père est bienfaisante pour l'enfant**, tandis que **ces bénéfices se perdent si seule la grand-mère est présente**. L'auteur conclut que **la présence d'un rôle masculin pour l'enfant**, en absence du père, **est bienfaisante** et vice-versa. Autrement dit, **l'absence de référence masculine est préjudiciable à l'enfant**.
22. Morgan (2001) **passé en revue 144 études sur le sujet** et conclut que **beaucoup d'études contiennent de graves erreurs et carences**. **Beaucoup d'entre elles – y compris celles qui sont favorables à l'adoption homosexuelle – montrent que les enfants élevés par des homosexuels présentent une plus grande tendance à l'homosexualité**, que la **confusion de genre** est courante chez les filles de lesbiennes, que **les problèmes psychologiques** sont courants chez ces enfants, etc. De plus, Morgan reprend **des études faites aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Hollande et en Nouvelle-Zélande** qui montrent que **le mariage dans le sens traditionnel du terme reste le meilleur environnement pour élever les enfants**.
23. Heineman (2004), qui est favorable à l'adoption par des couples de même sexe, a une vision des rôles masculin et féminin différente de la vision que l'on trouve habituellement dans la littérature favorable à l'adoption. Heineman ne dit pas que la mère – dans le cas de couples gays – ou le père – pour les lesbiennes – n'est pas nécessaire, mais **il suggère que l'enfant, dans ces cas, doit assumer l'absence du père ou de la mère**. C'est-à-dire, selon Heineman, que l'enfant a deux pères et une mère qui n'est pas présente, ou deux mères et un père qui n'est pas présent.
24. Bronstein et al. (1993) affirment **qu'en général les enfants qui ne font pas partie d'une famille traditionnelle ont plus de problèmes psychologiques, un moins bon comportement en classe, des notes plus médiocres, une faible estime de soi, etc.**
25. Daily (2001) réalise une très bonne approche du problème des études sur l'adoption homosexuelle. Il examine la **promiscuité sexuelle** et la **santé des couples homosexuels**, ainsi que les **problèmes d'identité sexuelle chez les enfants**, en **analysant tout spécialement l'incidence des différents rôles que le père et la mère remplissent**, en montrant que ces rôles **ne peuvent pas être assumés par des couples de même sexe**.
26. Asch (1997) a rassemblé des récits d'expériences de mères lesbiennes avec leurs enfants. Certaines **mères donnent des descriptions de leurs enfants où apparaissent des symptômes de troubles de l'identité sexuelle**. On y décrit le cas particulier du fils de l'auteure ainsi que quelques anecdotes très significatives ; par exemple, lorsque l'institutrice demande aux enfants de se séparer, les garçons d'un côté, les filles de l'autre, l'enfant en question reste au milieu. **L'auteure**, loin d'y voir une conduite étrange chez l'enfant, **accuse la société de ne pas s'adapter à son fils**.
27. Turner et al. (1990) montrent que **les mères lesbiennes sont ouvertement hostiles aux rôles masculins**. Ainsi, selon l'étude, on peut observer des attitudes telles que **refuser d'offrir aux garçons des jouets associés au rôle masculin**.

28. Saakvitne (1998) et Eisold (1998) étudient et discutent le cas suivant. Il s'agit d'un **fil de parents gays qui identifie l'aide ménagère, habitant sous le même toit, à sa mère**. Il se fait que **l'enfant en vient à croire que les mères sont "embauchées et licenciées"**. L'enfant souffre psychologiquement parce que l'aide est renvoyée à cause de son investissement affectif avec lui ; cette souffrance est augmentée par l'arrivée à la maison d'un frère adopté. Au vu de la situation, le couple homosexuel décide de lui faire suivre une thérapie. Le thérapeute découvre que l'enfant **amassait de l'argent depuis quelque temps**, en pensant que s'il en réunissait suffisamment, il pourrait, selon ses propres mots, **"acheter une autre maman"**. Au vu de cas comme celui-là, Eisold soutient que **les enfants se développent mieux dans un foyer avec un père et une mère**, et qu'une telle nécessité n'est pas imposée par la société, **mais résulte d'un impératif biologique, puisque personne n'a appris à l'enfant à avoir besoin d'une mère** – c'est plutôt le contraire – et malgré cela, **celui-ci l'identifie à l'aide ménagère et ressent la nécessité d'en avoir une**.

29. McCandish (1987) a mené une étude sur des couples de lesbiennes qui ont eu recours à l'insémination artificielle. Cette étude décrit un comportement révélateur d'**une relation peu claire entre la compagne de la mère biologique et le fils de celle-ci**. L'enfant **essaie d'appeler la compagne de sa mère "papa"** et toutes deux lui expliquent que cela n'est pas adéquat. L'enfant doit expliquer la situation à ceux qui, au téléphone, demandent de parler à son père et il leur dit que c'est avec la compagne de sa mère qu'ils veulent parler.

Dans le même article, McCandish raconte que **ces enfants depuis l'âge de 4 ans demandent à des hommes "qu'ils soient leurs papas" ; ils demandent où est leur papa ou expriment leur désir d'en avoir un**. « *Les enfants ont-ils le droit de connaître leur père ? Cela leur nuira-t-il psychologiquement de ne jamais le connaître ? Comment le couple expliquera-t-il à l'enfant qui est son père ? Aucune de ces questions n'est une question simple.* » nous dit Pies (1985) à ce propos.

De plus, McCandish affirme que l'arrivée de l'enfant **a un impact, plus ou moins grand, sur le couple** et que **certains couples envisageaient même de se séparer**.

30. Pies (1985) expose certains **conflits qui surviennent chez les couples de lesbiennes qui veulent des enfants par insémination artificielle** ; il arrive que les deux femmes veulent être inséminées et elles doivent décider laquelle des deux le sera, ou si les deux le seront et dans quel ordre. Il met aussi en évidence **des problèmes dans le couple en ce qui concerne l'affection de l'enfant**. Dans le même ordre d'idées, Agbayewa et Oluwaafemi (1984) relèvent également des problèmes dans le couple, de jalousie cette fois, par rapport à l'affection de l'enfant.

31. Bien que Cramer (1986) soutienne qu'il n'existe aucune indication qu'un **père gay rejette son fils**, Robson (1997) relève plusieurs cas qui démontrent le contraire.

Il y a encore beaucoup d'autres facteurs à prendre en considération sur lesquels on pourra trouver de nombreuses études citées dans la bibliographie.

5. Conclusion

Contrairement à ce que de nombreux chercheurs prétendent, **la grande quantité d'études non-valides ou déficientes ne permettent pas de tirer des conclusions valables ou suffisantes.** Après avoir procédé à un examen très large et très varié d'études relatives à l'adoption par des couples homosexuels, nous constatons que **les différents chercheurs ne sont pas d'accord entre eux.** On peut cependant défendre l'existence d'un **doute raisonnable** sur l'aptitude des couples homosexuels à adopter, puisque aussi bien les études opposées à l'adoption que de nombreuses études favorables, **relèvent des différences** chez les enfants élevés par des couples homosexuels. En se basant peut-être sur certaines idéologies plutôt que sur les données empiriques, **certains auteurs essaient d'occulter leurs découvertes ou de les nuancer en considérant les différences observées comme des « bienfaits ».**

D'autre part, nous avons cité et exposé les résultats de nombreuses études qui, sans entrer dans la thématique de l'adoption homosexuelle, **recommandent la famille formée par un père et une mère** pour l'éducation des enfants ; ces études **nous parlent toutes de la nécessité de la stabilité du couple**, tandis qu'une multitude de données **confirment** de manière impartiale **l'instabilité inhérente aux couples de même sexe.** D'autres études montrent, par exemple, **une plus grande tendance chez les personnes homosexuelles** à être affectées de **maladies psychologiques** ; elles révèlent **un nombre élevé de cas de troubles d'identité sexuelle chez les enfants élevés par des homosexuels**, ou indiquent **un rejet du compagnon ou de la compagne homosexuel(le) du père ou de la mère biologique de la part de l'enfant**, ou encore **la recherche du référent absent** – père ou mère.

Le présent rapport ne prétend pas entrer dans des considérations éthiques ou morales ; il paraît prudent cependant de tenir compte d'autres considérations de caractère pragmatique, comme **la situation de l'adoption en Espagne.** Selon la Secrétaire d'État des Services Sociaux, Familles et Incapacité, **l'Espagne est le premier pays d'Europe à adopter. 80 % des enfants** qui sont adoptés par des Espagnols **viennent d'autres pays** puisque aujourd'hui il est **très difficile d'obtenir en adoption des mineurs espagnols, vu le grand nombre de demandes de la part de couples espagnols.** Parmi les **5541 enfants adoptés l'an passé (2004) à l'étranger, 2.389** proviennent de Chine, **1.618** de Russie, **349** d'Ukraine et **256** de Colombie. Quoiqu'en dise le Gouvernement, *ces pays refusent l'adoption aux couples de même sexe.* Nous nous demandons si on ne courra pas le risque de **condamner chaque année à une enfance en orphelinat plus de 5.000 enfants, le jour où ces pays refuseront de laisser adopter leurs enfants** par crainte que leurs lois ne soient pas respectées.

En commençant ce rapport nous avons insisté sur la priorité du bien-être de l'enfant. Après avoir considéré la situation de l'adoption en Espagne et après avoir passé en revue la bibliographie disponible sur le sujet, *nous ne pouvons en aucun cas être assurés qu'il est approprié pour des couples homosexuels d'avoir la possibilité d'adopter des enfants.* Ainsi donc, confrontés au doute soulevé par une bibliographie si imposante, *nous nous voyons contraints à plaider pour le bien de l'enfant mineur et nous demandons que l'on n'accorde pas aux couples de même sexe la possibilité d'adopter des enfants.*

6. Remerciements

22

Les sources utilisées pour élaborer ce document sont diverses et variées. Sans prétendre à l'exhaustivité, on pourra trouver davantage d'informations sur les sites suivants :

- HazteOir.org : <http://www.hazteoir.org>
- NARTH : <http://www.narth.com>
- FEGLT : <http://www.felgt.org/webportal>
- COGAM : <http://www.cogam.org>
- Université de Navarre : <http://www.unav.es>
- Plate-forme "No es igual" : <http://www.noesignal.org>
- Université Nationale de Colombie : <http://www.unal.edu.co>
- Université de Columbia (États-Unis) : <http://www.columbia.edu>
- APA : <http://www.apa.org>
- AAP : <http://www.aap.org>
- Institut National espagnol de Statistique : <http://www.ine.es>

Nous souhaitons exprimer notre vive reconnaissance à **Dale O'Leary** et à "**United Families**" – <http://www.unitedfamilies.org> – pour nous avoir cédé, de façon désintéressée, une partie de leur travail.

Appendice 1 : Bibliographie

On trouvera dans cette bibliographie des articles et des documents de tout type et de toute opinion, sans aucune exclusion, à condition qu'ils puissent être pertinents pour déterminer l'aptitude de couples de même sexe pour l'adoption. Les personnes intéressées pourront ainsi se faire une idée globale de l'état de la recherche. Certaines références de la bibliographie n'ont pas été directement citées dans ce rapport, mais nous les considérons intéressantes de par leur contenu. La majorité des références traitent directement de l'homosexualité et de l'adoption ; d'autres traitent d'aspects importants, comme la promiscuité sexuelle ou la santé chez les couples homosexuels.

1. Abel, G., Becker, J., Cunningham-Rather, J., Mittelman, M y Rouleau, J. (1988) *Multiple paraphilic diagnosis among sex offenders*. Bulletin of the American Academy of Psychiatric Law. 16:153-168.
2. ACSF Investigators (1992), "AIDS and AIDS and Sexual Behavior in France" Nature 360
3. Agbayewa M. y B. Oluwaafemi, M. (1984) *Fathers in the new family forms: Male or female*. Canadian Journal of Psychiatry, 29, p. 402-405.
4. Allen, M., Burrell, N. (1996) *Comparing the Impact of Homosexual and Heterosexual parents on Children: Meta-Analysis of Existing Research*. Journal of Homosexuality. 32, 2:19-33.
5. Amer v. Johnson, (1997) *Case No. 92-14370* (Broward County Circuit Ct., 1997). (Broward County Circuit Ct., 1997).
6. American Psychiatric Association (1997) *Fact Sheet: Homosexuality and Bisexuality*. Washington DC:APA. Sept. Washington DC:APA. Sept. *Bisexuality*
7. American Acad. Child Adolesc. Psychiatry (1999) Mar;38(3):297-304.
8. American College of Pediatricians (2004) *Parenting Issue: Homosexual Parenting: Is It Time For Change?*
9. American Psychiatric Association (1994) *Diagnostic and Statistical Manual IV. IV* Washington DC: APA.
10. Andersson, G., Noack, T., Seierstad, A. y Weedon-Fekjær, H. *Divorce-Risk Patterns in Same-Sex "Marriages" in Norway and Sweden*. Más información en <http://paa2004.princeton.edu/download.asp?submissionId=40208> 40208.
11. Apperson, L. y McAdoo, W. (1968) *Parental factors in the childhood of homosexuals*. Journal of Abnormal Psychology. 73, 3: 201-206.
12. Archives Gen. Psychiatry. (1999) Oct;56(10):876-80.
13. Asch, S (1997) "On the way to the water," *Lesbian Raising Sons*, L.A.: Alyon Books.
14. Austin: The Medical Institute for Sexual Health, (1999) *Health Implications Associated With Homosexuality*
15. Baehr v. Miike, (1996) *WL 694235* (Haw. (Haw. Cir. Ct. 1996).
16. Barlow & Durand. *Psicopatología*. Página 318.
17. Barret, R. L., y B.E. Robinson, (1990), *Children of gay fathers*, en R.L. Barret y B.E. Robinson, *Gay fathers*. Lexington, MA: Lexington Books.
18. Baumrind, D. (1995). *Commentary on sexual orientation: research and social policy implications*. Developmental Psychology, 31 (1), pp. 130-136.
19. Bailey, J., Miller, J., Willerman, L. (1993) *Maternally rated childhood gender nonconformity in homosexuals and heterosexuals*. Archives of Sexual Behavior. 22, 5: 461-469.
20. Bailey, J.M., Bobrow, D., Wolfe, M., y Mikach, S. (1995). *Sexual orientation of adult sons of gay fathers*. Developmental Psychology, 31, 124-129.

21. Bailey, J.M. (1999), *Commentary: Homosexuality and mental illness*. Arch. Gen. Psychiatry 56.
22. Bates, J., Skilbeck, W., Smith, K y Bentley, P. (1974) *Gender role abnormalities in boys: An analysis of clinical rates*. Journal of Abnormal Child Psychology. 2, 1: 1-17.
23. Beitchman, J., Zucker, K., Hood, J., Da-Costa, G. y Akman, D. (1991) *A review of the short-terms effects of child sexual abuse*. Child Abuse & Neglect. 15: 537-556.
24. Belcastro, Philip; Gramlish, Theresa; Nicholson, Thomas; Price, Jimmie; Wilson, Richard (1993) *A Review of Data Based Studies Addressing the Affects of Homosexual Parenting on Children's Sexual and Social Functioning*. Journal of Divorce & Remarriage. 20(1/2) p.105-122.
25. Bell, A., Weinberg, M. (1978) *Homose-Homose- 1978 xualities: A Study in Diversity Among Men and Women*. NY: Simon & Schuster.
26. Bell, A., Weinberg, M., Hammersmith, S. (1981) *Sexual Preference: Its Development in Men and Women*: Bloomington IN: Indiana U.P.
27. Belloch, A. Sandin B. y Ramos F. *Manual de Psicopatología*, Vol 1. Pág 445.
28. Bene, E. (1965) *On the genesis of male homosexuality: An attempt at clarifying the role of the parents*. British Journal of Psychiatry. 111: 803 - 813.
29. Bieber, I. y Bieber, T. (1979) *Male homosexuality*. Canadian Journal of Psychia- sexuality. Canadian Journal of Psychia- sexuality try. 24, 5: 409-421.
30. Bieber, I. et al. (1962) *Homosexuality: A Psychoanalytic Study of Male Homosexuals*. NY: Basic Books.
31. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989a). *The value of children to gay and heterosexual fathers*. Journal of Homosexuality, 19 (1/2), 163-172.
32. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989b). *Parenting behaviors of homosexual and heterosexual fathers*. Journal of Homosexuality, 18 (1/2), 173-186.
33. Bigner, J.J. y Jacobsen, R.B. (1992). *Adult responses to child behavior and attitudes toward fathering: Gay and nongay fathers*. Journal of Homosexuality, 23 (3), 99-112.
34. Biller, H. (1971) *Father, child and Sex Role: Paternal Determinants of Personality Development*
35. Biller, H. (1974) *Paternal Deprivation: Family, School, Sexuality and Society*
36. Biller, H. (1993) *Fathers and Families: Paternal Factors in Child Development*, Westport, CT: Auburn House.
37. Bozett, F. 1980, *Gay fathers: how and why they disclose their homosexuality to their children*. Family Relations, 29, 173-179.
38. Bradford J. et al. (1994), "National Lesbian Health Care Survey: Implications for Mental Health Care," Journal of Consulting and Clinical Psychology 62
39. Bradley SJ, Zucker KJ. (1997) *Gender identity disorder: a review of the past 10 years*. J Am Acad Child Adolesc Psychiatry; 36: 872-80.
40. Brewaeys, A., I. Ponjaert, E.V. Van Hail, y S. Golombok, 1997, *Donor insemination: child development and family functioning in lesbian mother families with 4 to 8 year old children*. Human Reproduction 12, 1349-1359.
41. Brooks, A. (1989) *Experts find extramarital affairs have a profound impact on children*. New York Times. Mar. 9.
42. Bronstein P. et al. (1993), "Parenting Behavior and Children's Social, Psychological and Academic Adjustment in Diverse Family Structure," Family Relations 42: 268-276
43. Brown, D. (1963). *Homosexuality and family dynamics*. Bulletin of the Menninger Clinic. 27: 227- 232.

44. Bureau of Justice Statistics Selected Findings (1994) "Violence Between Intimates", November.
45. Cameron, P. y Cameron, K. (1996). *Homosexual parents. Adolescence*, 31(124), 757-776.
46. Cameron P. (1999) *Homosexual parents: testing "common sense"--a literature review emphasizing the Golombok and Tasker longitudinal study of lesbians' children*. Psychol Rep. 1999 Aug;85(1): 282-322
47. Cameron, P. y Cameron, K. (2002) Psychol Rep. 2002 Feb;90(1):71-82.
48. Caprio, F. (1954), *Female Homosexuality: A Psychodynamic Study of Lesbianism*. NY: Citadel, 1954, p.120, p. 307
49. Chapman, B., Brannock, J. (1987) *Proposed model of lesbian identity development: An empirical examination*. Journal of Homosexuality. 14: 69-80.
50. Chan, R.W., Raboy, B., y Patterson, C.J. (1998). *Psychosocial adjustment among children conceived via donor insemination by lesbian and heterosexual mothers*. Child Development 69(2), 443-457.
51. Cramer, D, (1986) "Gay parents and their children: A Review of research and practical implications," Journal of Counseling and Development, April 1986
52. Crosbie-Burnett, M., y Helmbrecht, L. (1993). *A descriptive empirical study of gay male stepfamilies*. Family Relations 42 (July), 256-.
53. Dailey, TJ (2001) *Homosexual Parenting: Placing Children at Risk*. Family Research Council – Issue No.: 238 - octubre
54. de Beauvoir, S. (1953) *The Second Sex*. NY: Knopf
55. Deevy, S. (1989) "When mom or dad comes out: Helping adolescents cope with homophobia," Journal of Psychosocial Nursing, 1989, 27(10) p. 34.
56. Deneen A.A. et al., "Intimacy and sexuality in gay male couples", Archives of Sexual Behavior, 1994, 23, 421-431
57. Doll, L., Joy, D., Batholow, B., Harrison, J., Bolan, G., Douglas, J., Saltzman, L., Moss, P., Delgado, W. (1992) *Self-reported childhood and adolescent sexual abuse among adult homosexual and bisexual men*. Child Abuse & Neglect. 18: 825-864.
58. Duffy, D., Rusbuilt, C. (1985-86) *Satisfaction and commitment in homosexual and heterosexual relationships*. Journal of Homosexuality. 1: 21.
59. Eisenbud, R. (1982) *Early and later determinants of lesbian choice*. Psychoanalytic Review. 69, 1: 85-109
60. Eisold, B., 1998, "Recreating mother: The consolidation of 'heterosexual' gender identification in the young son of homosexual men," American J. of Orthopsychiatry 68, 3: 433-442.
61. Farberman, R. (2004). *Council actions include gay-marriage resolution*. Monitor on Psychology, 35, 9, p. 24.
62. FEGLT, *Estudio sobre vulnerabilidad de jóvenes gl y suicidio*. <http://www.felgt.org/WebPortal/LocalSol/DesktopModules/ViewItem.aspx?Alias=Rainbow&TabID=38&Lang=es&ItemID=120&mid=54&smid=54>.
63. Fergusson, D., Horwood, L., Beautrais, A. (1999) *Is sexual orientation related to men- Is sexual orientation related to men- 1999 tal health problems and suicidality in young people?* Archives of General Psychiatry. Archives of General Psychiatry. 56, 10: 876 -888.
64. Fife eld, L., Latham, J., Phillips, C. (1977) *Alcoholism in the Gay Community: The Price of Alienation, Isolation and Oppression, A Project of the Gay Community Service Center, Los Angeles, CA*.
65. Finkelhor, D. et al. (1986) *A Sourcebook on Child Sexual Abuse*. Newbury Park CA: Sage.
66. Finkelhor, D (1984) *Child sexual abuse: New theory and research*. NY: The Free Press.
67. Fisher, S., Greenberg, R. (1996) *Freud Scientific ally Reappraisal*. NY: Wiley &

Sons.

68. Flaks, D.K., Ficher, I., Masterpasqua, F. y Joseph, G. (1995). *Lesbians choosing motherhood: A comparative study of lesbians and heterosexual parents and their children*. *Developmental Psychology* 31, 105-114.

69. Friedman, R. Stern, L. (1980) *Juvenile aggressivity and sissiness in homosexual and heterosexual males*. *Journal of the American Academy of psychoanalysis*. 8, 3: 427 - 440.

70. Garofalo, R., Wolf, R., Kessel, S., Palfrey, J., DuRant, R., (1998) *The association between health risk behaviors and sexual orientation among a school-based sample of adolescents: Youth risk behavior survey*. *Pediatrics*. 101, 5: 895-903. *Pediatrics*. 101, 5: 895-903. *survey*

71. Gartrell, N., Hamilton, J., Banks, A., Mosbacher, D., Reed, N., Sparks, C.H., y Bishop, H. (1996). *The national lesbian family study: Interviews with prospective mothers*. *American Journal of Orthopsychiatry* 66 (2), 272-281.

72. Golombok, S., Spencer, A. y Rutter, M. (1983). *Children in lesbian and singleparent households: psychosexual and psychiatric appraisal*. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 24, pp. 551-572.

73. Golombok, S. y Tasker, F. (1996). *Do parents influence the sexual orientation of their children: findings from a longitudinal study of lesbian families*. *Developmental Psychology*, 32, pp. 3-11.

74. Gonzalez, M del M, Chacón, F., Gómez, AB, Sánchez, MA y Morcillo, E., (2002) *"Dinámicas familiares, organización de la vida cotidiana y desarrollo infantil y adolescente en familias homoparentales"*

75. Goode, E. y Troiden, R., (1980) *Correlates and Accompaniments of Promiscuous Sex Among Male Homosexuals*. *Psychiatry*. 43: 51-59

76. Green, R. (1974) *Sexual Identity Conflict in Children and Adults*. Baltimore: Penguin.

77. Green, R., (1978), *Sexual identity of 37 children raised by homosexual or transsexual parents*. *American Journal*

of Psychiatry, 135, 692-697.

78. Green, R. (1982). *The best interests of the child with a lesbian mother*. *Bulletin of the AAPL* 10 (1), 7-15.

79. Green, R. (1985) *Gender identity in childhood and later sexual orientation: Follow-up of 78 males*. *American Journal of Psychiatry*. 142, 3: 339 - 441.

80. Green, R., Mandell, J.B., Hotvedt, M.E., Gray, J., y Sarnith, L. (1986). *Lesbian mothers and their children: A comparison of solo parent heterosexual mothers and their children*. *Archives of Sexual Behavior*, 15. 167-184.

81. Green, G. D., Bozett, F. (1991), *"Lesbian Mothers and Gay Fathers" Homosexuality: Research implications for Public Policy*, ty: *Policy* Newbury Park, NY: Sage, 1991, p. 209

82. Hare, J. (1994). *Concerns and issues faced by families headed by a lesbian couple*. *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*. 75 (1), 27-35.

83. Harris, M., y Turner, P. (1986). *Gay and lesbian parents*. *Journal of Homosexuality*, 12, 101-113.

84. Harry, J. (1989) *Parental physical abuse and sexual orientation in males*. *Archives of Sexual Behavior*. 18, 3: 251 - 261.

85. *Health Psychology* (2004). *Study Evaluates Alcohol Consumption And Social Context In Seronegative Gay Males*. Vol. 23, No. 5, September.

86. Heineman, T. (2004) *"A Boy and Two A Boy and Two Mothers: New Variations on an Old Theme or a New Story of Triangulation? Beginning Thoughts on the Psychosexual Development of Children in Nontraditional Families,"* *Psychoanalytic Psychology*, Psychology 2004, 21, 1, pp. 99-115.

87. Herrell, R., Goldberg, J., True, W., Ramakrishnan, V., Lyons, M., Eisen, S., Tsuang, M. (1999) *A co-twin control*

study in adult Men: Sexual orientation and suicidality. Archives of General Psychiatry. 56, 10: 867 - 874.

88. Hilton JM and Devall EL (1998) "Comparison of Parenting and Children's Behavior in Single-Mother, Single-Father, and Intact Families," *Journal of Divorce and Remarriage* 29

89. Hockenberry, S., Billingham, R. (1987) *Sexual orientation and boyhood gender conformity: Development of the boyhood gender conformity scales (BGCS)* Archives of Sexual Behavior. 16, 6: 475 - 492.

90. Hoeffler, B. (1981). *Children's acquisition of sex-role behavior in lesbian mother families.* American Journal of Orthopsychiatry, 51. (3), 536-544.

91. Hogg R S et al. (1997), "Modeling the Impact of HIV Disease on Mortality in Gay and Bisexual Men," *International Journal of Epidemiology* 26

92. Hoover, D., Munoz, A., Carey, V., Chmiel, J., Taylor, J., Margolick, J., Kingsley, L., Vermund, S. (1991) *Estimating the 1978 - 1990 and future spread of human immunodeficiency virus type 1 in subgroups of homosexual men.* American Journal of Epidemiology. 134, 10: 1190 - 1205.

93. Huggins, S.L. (1989). *A comparative study of self-esteem of adolescent children of divorced lesbian mothers and divorced heterosexual mothers.* Journal of Homosexuality, 18(1-2), 123-135.

94. de Irala, J. y Martínez-González, MA (2004), *Sobre la adopción por lesbianas.* Diario de Navarra, 1 de Marzo

95. Island D. and Letellier P., (1991) *Men Who Beat the Men Who Love Them: Battered Gay Men and Domestic Violence* (New York: Haworth Press)

96. Javaid, G. (1993), "The children of homosexual and heterosexual single mothers." *Child Psychiatry and Human Development*, Verano, 1993, 23(4) p. 235.

97. Johnson, R., Shrier, D. (1985) *Sexual Sexual 1985 victimization of boys: Experience at an adolescent medicine clinic.* Journal of

Adolescent Health Care. 6: 372 - 376.

98. Johnson A. M. et al. (1992), "Sexual Lifestyles and HIV Risk" *Nature* 360

99. Johnson et al. (2001), acerca del número de homosexuales en el Reino Unido. *Revista médica The Lancet*

100. Kinsey, Pomeroy, and Martin (1948) *Sexual Behavior in the Human Male.* Philadelphia: WB Saunders.

101. Kirkpatrick, M., Smith, C., y Roy, R. (1981) *Lesbian mothers and their children: a comparative survey.* American Journal of Orthopsychiatry, 51, 545-551.

102. Kitcher, P. (1985). *Vaulting ambition: sociobiology and the quest for human nature.* Cambridge, MA: MIT press, p. 3.

103. Koepke, L., Hare, J., y Moran, P.B. (1992). *Relationship quality in a sample of lesbian couples with children and child-free lesbian couples.* Family relations, 41, 224-229.

104. Kurdek, L. y Schmitt, J. (1986) *Relationship quality of partners from heterosexual married, heterosexual cohabiting, and gay and lesbian relationships.* Journal of Personality and Social Psychology. 51: 711.

105. Kueskin, S.L., y Cook, A.S. (1982). *Heterosexual and homosexual mothers' self-described sex-role behavior and ideal sex-role behavior in children.* Sex Roles 8, 967-975.

106. Lambda Report (1998), "Survey Finds 40 percent of Gay Men Have Had More Than 40 Sex Partners," January, p. 20.

107. Laumann, E. et al. (1994). "The Social Organization of Sexuality: Sexual Practices in the United States", University of Chicago.

108. Lerner, R. & Nagai, A. K. (2000a). *No basis: what the studies don't tell us about same-sex parenting.* Washington, D.C., January, Marriage Law Project.

109. Lerner, R. & Nagai, A. K. (2000b). *Out of nothing comes nothing: homosexual and heterosexual marriage not shown*

to be equivalent for raising children, presentado en *the Revitalizing the Institution of Marriage for the 21st Century*, BYU, March, Provo, Utah. BYU, March, Provo, Utah. *Century*

110. Lewin, Ellen, y Terrie A. Lyons, (1982) *Everything in its place: the coexistence of lesbianism and motherhood*. En W. Paul, J. Weinrich, J. Gonsiorek y M. Hotvedt (ed.), *Homosexuality — Social, Psychological and Biological Issues*.
111. Lewis, Karen Gail, (1980), *Children of lesbians: their point of view*. Social Social view work (May), 198-203.
112. Lie GY and Gentlewarrior S (1991) "Intimate Violence in Lesbian Relationships: Discussion of Survey Findings and Practice Implications," Journal of Social Service Research 15
113. Lockhart LL et al. (1994), "Letting out the Secret: Violence in Lesbian Relationships," Journal of Interpersonal Violence 9
114. Lott-Whitehead, L., y Tully, C. (1992). *The family lives of lesbian mothers*. Smith College Studies in Social Work, 63.265-280.
115. Lyons, Terry A., (1983), *Lesbian mothers' custody fears*. Women and Therapy 2, 231-240.
116. Mallen, C. (1983) *Sex role stereotypes, gender identity and parental relationships in male homosexuals and heterosexuals*. *Homosexuality and Social Sex Roles*. 7: 55-73.
117. Martinez-Gonzalez MA, Gual P, Lahortiga F, Alonso Y, de Irala-Estevez J, Cervera S. Pediatrics. 2003 Feb;111(2):315-20. *Parental factors, mass media influences, and the onset of eating disorders in a prospective population-based cohort*.
118. Mays V M , et al. (2001), "Risk of Psychiatric Disorders among Individuals Reporting Same-sex Sexual Partners in the National Comorbidity Survey," American Journal of Public Health, vol. 91 (June): 933-939.

119. Menvielle, E. (1998) *Gender identity disorder* (Carta al director en respuesta (Carta al director en respuesta a Bradley y Zucker). Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry. 37, 3: 243-244
120. McCandish, B. (1987). *Against all odds: Lesbian mother family dynamics*. En F. Bozett, ed., *Gay and lesbian parents*, New York: Praeger.
121. McElroy, W. (2002). *Victims from birth: engineering defects in helpless children crosses the line*. Jewish World Review, April 12.
122. McLanahan, S. y Sandfeur, G. (1994), *Growing Up with a Single Parent: What Hurts, What Helps* Cambridge: Cambridge: Harvard University Press.
123. McNeill, Kevin F., Beth M. Rienzi, y Augustine Kposowa, (1998), *Families and parenting: a comparison of lesbian and heterosexual mothers*. Psychological Reports 82, 59-62.
124. McWhirter D.P. y Mattison A.M., *The Male Couple: How Relationship develops*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, NJ, 1984, último capítulo.
125. Miller, B. (1979). *Gay fathers and their children*. The family coordinator 28 (4)
126. Miller, J.A., Mucklow, B., Jacobsen R., Bigner, J. (1980) *Comparison of Family Relationships: Homosexual versus Heterosexual Women*. Psychological Reports. 46: 1127-1132
127. Miller, J.A., Jacobsen, R.B., y Bigner, J.J. (1982), *The child's home environment for lesbian versus heterosexual mothers: a neglected area of research*. Journal of Homosexuality 7(1), 49-56.
128. Morgan, P. (2001) *Children as trophies? Examining the evidence on same-sex parenting*
129. Mucklow, B.M., y Phelan, G.K. (1979), *Lesbian and traditional mothers' responses to adult response to child behavior and self-concept*. Psychological Reports 44, 880-882.

130. Mulry, G., Kalichman, S., Kelly, J. (1994) *Substance use and unsafe sex among gay men: Global versus situational use of substances*. Journal of Sex Educators and Therapy. 20, 3: 175-184.
131. Murray, B. (2001). *Same Office, different aspirations*, APA Monitor on Psychology, December, 32, 11, p. 20.
132. NARTH (2000) "Dr. Laura" Interview Psychiatric Association's Robert Spitzer. NARTH Bulletin. 8,1:26-27.
133. O'Connell, A., (1993), *Voices from the heart: the developmental impact of a mother's lesbianism on her adolescent children*. Smith College Studies in Social Work, 63, 281-299.
134. Ohlschlager, G. (2004) *APA Endorses Gay Marriage and Gay Parenting*. AACC Counsel Alert, August 3.
135. Orejarena SJ, Cortés C, Ávila JD, Santelis TA. (2004) *Trastorno de identidad sexual*. MedUNAB 2004
136. Osman S. "My stepfather is a she," Family Process, 1972, 11, p. 209-218
137. Osmond, D., Page, K., Wiley, J., Garrett, K., Sheppard, H., Moss, A., Schragger, K., Winkelstein, W. (1994) *HIV infection in homosexual and bisexual men 18 to 29 years of age: The San Francisco young men's health study*. American Journal of Public Health. dy. American Journal of Public Health. dy 84, 12: 1933-1937.
138. Pagelow, M.D., (1980), *Heterosexual and lesbian single mothers: a comparison of problems, coping, and solutions*, Journal of Homosexuality 5(3), 189-204.
139. Parris, J., Zweig-Frank, H., Guzder, J. (1995) *Psychological factors associated with homosexuality in males with borderline personality disorders*. Journal of Personality Disorders. 9, 11: 56-61
140. Patterson, C., (1992) *Children of Lesbian and Gay Parents*. Child Development. 63: 1025-1042.
141. Patterson, C.J. (1994) *Children of the lesbian baby boom: behavioral adjustment, self-concepts, and sex-role identity* en en Greene, B.T., Herek, G.M. (eds.) *Lesbian and gay psychology: Theory, research, and clinical applications*. 156-175.114
142. Patterson, C. J. (1995). *Lesbian mothers, gay fathers, and their children*. En A. R. D'Augelli & C. F. Patterson (Eds.), *Lesbian, gay, and bisexual identities over the lifespan* (pp. 262-290). New York: Oxford University Press.
143. Patterson, C. y Redding, R., (1996) *Lesbian and Gay Families with children: Implications of Social Science Research for Policy*. Journal of Social Journal of Social Policy Issues. 52, 3: 29-50.
144. Patterson, C. J. (1996) *Lesbian mothers and their children: findings from the Bay Area Families Study* en J. Laird y R.J. Green (ed.) *Lesbians and gays in couples and families: A handbook for therapists* (pp. 420-436). New book (pp. 420-436). New York: Jossey-Bass.
145. Patterson, C.J. (1997). *Children of lesbian and gay parents* en T.H. Ollendick y R. J. Prinz, *Advances in clinical child psychology 19* (pp. 235-282). New York: Plenum Press.
146. Patterson, C. J., y Chan, R. W. (1997). 1997 *Gay fathers*. En M. E. Lamb (Ed.) *The role of the father in child development*. Third Edition (pp. 245-260). New York: John Wiley & Sons, Inc.
147. Pedersen, F. (Ed.) (1980) *The father/infant relationship: Observational Studies in the family setting*. NY: Praeger.
148. Pennington, S. B. (1987). *Children of lesbian mothers*. En F.W. Bozett (ed.), *Gay and lesbian parents* (pp. 58-74). (pp. 58-74). New York: Praeger.
149. Person E. y Ovesey L (1983), "Psychoanalytic Theory of Gender Identity," *choanalytic Identity* Journal of the American Academy of Psychoanalysis 11: 203-225.

150. Peplau L. A. and Amaro H. (1982), "Understanding Lesbian Relationships," en *Homosexuality: Social, Psychological, and Biological Issues*, ed. J. Weinrich y W. Paul (Beverly Hills: Sage)
151. Petitioner v Floyd P. Johnson (1997), JUNE AMER
152. Phillips, G., Over, R. (1992) *Adult sexual orientation in relation to memories of childhood gender conforming and gender nonconforming behaviors*. Archives of Sexual Behavior. 21, 6: 543-558.
153. Pies, C. (1985) *Considering Parenthood*, Spinsters Ink.
154. Pillard, R. (1988) *Sexual orientation and mental disorder*. Psychiatric Annals. 18, Psychiatric Annals. 18, *disorder* 1: 52-56.
155. Pollak M., (1985), *Male Homosexuality en Western Sexuality: Practice and Precept in Past and Present Times*, ed. P. Aries y A. Bejin, traducido por Anthony Forster (New York, NY: B. Blackwell)
156. Popenoe, D. (1996) *Life Without Father* (Cambridge: Harvard University Press)
157. Puryear, D. (1983) *Familial Experiences: A Comparison Between The Children of Lesbian Mothers and the Children of Heterosexual Mothers*
158. Radin, N., Oyserman, D., Benn, R. (1991) *Grandfathers, teen mothers, and children under two*. En P.K. Smith (Ed.) *The psychology of grandparenthood: An international perspective*. (pp. 85 - 89) London: Routledge.
159. Rand, C., Graham, D.L.R., y Rawlings, E.I. (1982). *Psychological health and factors the court seeks to control in lesbian mother custody trials*. Journal of Homosexuality 8, 27-39.
160. Remafedi et al. (1992) sobre el número de homosexuales en EEUU. Revista Pediatrics
161. Remafedi, G. (1994a) *Predictors of unprotected intercourse among gay and bisexual youth: Knowledge, beliefs, and behavior*. Pediatrics. 94: 163-168.
162. Remafedi, G. (1994b) *Cognitive and behavioral adaptations to HIV/AIDS among gay and bisexual adolescents*. Journal of Adolescent Health. 15: 142-148.
163. Rees, R. (1979) *A Comparison of Children of Lesbian and Single Heterosexual Mothers of Three Measures of Socialization*.
164. Rekers, G., Lovaas, O., Low, B. (1974) *Behavioral treatment of deviant sex role behaviors in a male child*.
165. Riddle, D.I., y Arguelles, M. (1989). *Children of gay parents: Homophobia's victims*. En I. Stuart y L. Abt (eds.) *Children of separation and divorce*. New York: Van Nostrand Reinhold.
166. Rind, B., Bauserman, R., Tromovitch, P. (1998) *A meta-analytic examination of assumed properties of child sexual abuse using college samples*. Psychological Bulletin. 124, 1: 22-53.
167. Robson, R (1997) *Mabalo, Lesbian Separatism, and Neutering Male Cats, Lesbians Raising Sons*, L.A.: Alyson Books, 1997, p. 74-75.
168. Ross, J., (1988), *Challenging boundaries: an adolescent in a homosexual family*. Journal of Family Psychology, Journal of Family Psychology, *family* 2(2), 227-240.
169. Rotello, G. (1997). *Sexual Ecology: AIDS and the Destiny of Gay Men*. NY: Dutton.
170. Rothblum, E. (1990), *Depression Among Lesbians An Invisible and Unresearched Phenomenon* Journal of Gay & Lesbian Psychotherapy 1, 3, 1990, p. 76, citando a P. Blumstein P. Scharz, *American Couples*. NY: William Morrow, 1983
171. Saakvitne, K., 1998, "Recreating mother: A commentary on the case analysis," American J. of Orthopsychiatry 68,3:443-446
172. Saghir M. and Robins E., (1973), *Male and Female Homosexuality* Baltimore: Williams & Wilkins

173. Sandfort, T.G.M.; de Graaf, R.; Bijl, R.V.; Schnabel (2001): *Same-sex sexual behavior and psychiatric disorders*. Arch. Gen. Psychiatry. 58, 85-91.
174. Sarantakos, S. (1996) "Children in Three Contexts: Family, Education, and Social Development," *Children Australia*, vol. 21
175. Signorile, M. (1997) *Life Outside: The Signorile Report on Gay Men: Sex, Drugs, Muscles, and the Passages of Life*. NY: Harper Collins.
176. Sipova, I., Brzek, A. (1983) *Parental and interpersonal relationships of transsexual and masculine and feminine homosexual men*. En *Homosexuals and Social Roles*. NY: Haworth. 75-85.
177. Snortum, J., Gillespie, J., Marshall, J., McLaughlin, J., Mosberg, L. (1969) *Family dynamics and homosexuality*. *Psychological Reports*. 24: 763 - 770.
178. Spitzer, R. L. (2004). En Throckmorton, W., "I Do Exist", Video, The Truth ", Video, The Truth Comes Out Project.
179. Stacey, J. "The Father Fixation" Utne Reader September/October 1996 Issue
180. Stacey, J. "In The Name Of The Family: Rethinking Family Values In The Post-Modern Age", 127 (1996).
181. Stacey, J. y Biblarz, T. J. (2001). *Does sexual orientation of parents matter?* American Sociological Review, 66 (2), pp. 159-183.
182. Stall, R., Coates, T., Hoff, C. (1988a) *Behavioral risk reduction for HIV infection among gay and bisexual men*. American Psychologist. 43, 11: 878-885.
183. Stall, R., Wiley, J. (1988b) *A comparison of alcohol and drug use patterns of homosexual and heterosexual men*: The San Francisco Men's Health Study. Drug and Alcohol Dependence. 22: 63-73.
184. Stephan, W. (1973) *Parental relationships and early social experiences of activist male homosexuals and male heterosexuals*. Journal of Abnormal Psychology. 82, 3: 506-513.
185. Stoller, R. (1978) *Boyhood gender aberrations: Treatment issues*. Journal of the American Psychoanalytic Association. 26: 541 - 558 (en Zucker 1995).
186. Tasker, F., y Golombok, S. (1995). *Adults raised as children in lesbian families*. American Journal of Orthopsychiatry 65(2), 203-215.
187. Tasker, F. y Golombok, S. (1997). *Growing up in a lesbian family: effects on child development*. New York: Guilford Press.
188. Theo G. M. Sandfort, et al. (2001), "Same-sex Sexual Behavior and Psychiatric Disorders," Archives of General Psychiatry 58 January
189. Thompson, N. Schwartz, D., McCandles, B., Edwards, D. (1973) *Parentchild relationships and sexual identity in male and female homosexuals and heterosexuals*. Journal of Consulting and Clinical Psychology. 41, 1: 120-127.
190. Tripp, C. (1998) Archives of Disease in Childhood
191. Turner R. (1993), "Landmark French and British Studies Examine Sexual Behavior, including Multiple Partners, Homosexuality" Family Planning Perspectives 25
192. Turner, P.H., Scadden, L., y Harris, M.B. (1990). *Parenting in gay and lesbian families*. Journal of Gay and Lesbian Psychotherapy 1(3), 55-66.
193. Wardle, L (1997), "The potential impact of homosexual parenting on children," University of Illinois Law Review, 1997, p. 833-918
194. Weeks, R.B., Derdeyn, A.P. y Langman, M. (1975), *Two cases of children of homosexuals*. Child Psychiatry and Human Development, 6(1):26-32.
195. Welch, S.; Collings, S.C.D.; Howden-Chapman, P. (2000): *Lesbians in New Zealand: Their mental health and satisfaction with mental health services*. Aust. N.Z.J. Psychiatry 34, 256-263.
196. Williams, R. N. (2000). *A critique of the research on same-sex parenting*. En D. C. Dollahite, ed., *Strengthening Our Families*, Salt Lake City, Utah, Bookcraft, 352-355).

197. Wyers, N.L. (1987). *Homosexuality in the family: Lesbian and gay spouses*. *Social Work*, 32(2), 143-148.

198. Xiridou M. et al., "The contribution of steady and casual partnerships to the incidence of HIV infection among homosexual men in Amsterdam", *Aids*, 2003, 17, 1029-1038.

199. Zubenko, G., George, A., Soloff, P., Schulz, P. (1987) *Sexual practices among patients with borderline personality disorder*. *American Journal of Psychiatry*, 144, 6: 748-752.

200. Zucker, K., Bradley, S. (1995) *Gender Identity Disorder and Psychosexual Problems in Children and Adolescents*. NY: Guilford

Appendice 2 : Études examinées dans Lerner, R. et Nagai, A. K. (2000a)⁸

1. Bailey, J.M., Bobrow, D., Wolfe, M., y Mikach, S. (1995)
2. Barret, R.L., and B.E. Robinson, (1990)
3. Bigner, J.J. y Jacobsen, R.B. (1992)
4. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989a)
5. Bigner, J.J., y Jacobsen, R.B. (1989b)
6. Bozett, F. (1980)
7. Brewaeys, A., I. Ponjaert, E.V. Van Hail, y S. Golombok, (1997)
8. Cameron, P. y Cameron, K. (1996)
9. Chan, R.W., Raboy, B., y Patterson, C.J. (1998).
10. Crosbie-Burnett, M., y Helmbrecht, L. (1993).
11. Flaks, D.K., Ficher, I., Masterpasqua, F. y Joseph, G. (1995).
12. Gartrell, N., Hamilton, J., Banks, A., Mosbacher, D., Reed, N., Sparks, C.H., y Bishop, H. (1996)
13. Golombok, S. y Tasker, F. (1996)
14. Golombok, S., Spencer, A., y Rutter, M. (1983)
15. Green, R., (1978)
16. Green, R. (1982).
17. Green, R., Mandell, J.B., Hotvedt, M.E., Gray, J., y Sarnith, L. (1986)

⁸ Voir références dans la bibliographie.

18. Hare, J. (1994)
19. Harris, M., y Turner, P. (1986)
20. Hoeffler, B. (1981)
21. Huggins, S.L. (1989)
22. Javaid, G.A. (1993)
23. Kirkpatrick, M., Smith, C., y Roy, R. (1981)
24. Koepke, L., Hare, J., y Moran, P.B. (1992)
25. Kweskin, S.L., y Cook, A.S. (1982)
26. Lewin, Ellen, y Terrie A. Lyons, (1982)
27. Lewis, Karen Gail, (1980)
28. Lott-Whitehead, L., y Tully, C. (1992)
29. Lyons, Terry A., (1983)
30. McCandish, B. (1987)
31. McNeill, Kevin F., Beth M. Rienzi, y Augustine Kposowa, (1998)
32. Miller, B. (1979)
33. Miller, J.A., Jacobsen, R.B., y Bigner, J.J. (1982)
34. Mucklow, B.M., y Phelan, G.K. (1979)
35. O'Connell, A., (1993)
36. Pagelow, M.D., (1980)
37. Patterson, C.J. (1994a)
38. Patterson, C. J. (1996)
39. Patterson, C.J. (1997)
40. Pennington, S. B. (1987)
41. Rand, C., Graham, D.L.R., y Rawlings, E.I. (1982)
42. Riddle, D.I., y Arguelles, M. (1989)
43. Ross, J., (1988)
44. Tasker, F., y Golombok, S. (1995)
45. Tasker, F. y Golombok, S. (1997)
46. Turner, P.H., Scadden, L., y Harris, M.B.

(1990)

47. Weeks, R.B., Derdeyn, A.P. y Langman, M. (1975)

48. West, R. and Turner, L.H. (1995). Communication in lesbian and gay families. T. J. Socha and G. H. Stamp (ed.), Parents, children and communication: frontiers of theory and research. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

49. Wyers, N.L. (1987)

Appendice 3 : Quelques études examinées par Belcastro, P. et al. (1993)⁹

1. Golombok, S. et al. (1983)
2. Green, R. et al. (1986)
3. Hoeffler, B. (1981)
4. Kirkpatrick et al. (1981)
5. Lewis, K. (1980)
6. Miller, B. (1979)
7. Puryear, D. (1983)
8. Rees, R. (1979)

⁹ Voir références dans la bibliographie.

Aquilino Polaino Lorente est médecin chirurgien diplômé de l'Université de Grenade. Licencié en Philosophie de l'Université de Navarre, il s'est spécialisé en Psychiatrie et en Psychologie Clinique. Professeur de Psychopathologie à l'Université Complutense. Directeur du Département de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU. Directeur de la Division de Psychologie et Psychiatrie de l'Institut des Sciences de la Famille (Université de Navarre). Président de la Section d'Education Spéciale de la Société Espagnole de Pédagogie. Auteur de nombreux livres et articles.

Patricia Martínez Peroni est professeur à la Faculté de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU et de l'Université Francisco de Vitoria. Elle donne des cours d'Anthropologie psychologique, d'Histoire de la psychologie et de Psychologie de la personnalité et des différences individuelles. Elle est titulaire d'une maîtrise en Philosophie.

Mónica Fontana Abad est professeur à la Faculté de Psychologie de l'Université San Pablo-CEU. Elle y donne les cours d'Évaluation familiale et de Thérapie familiale. Auteure de nombreux articles et livres sur l'adoption, parmi lesquels *Instrumentos de evaluación en la adopción*, *Programas de intervención psicopedagógica en el proceso adoptivo* ou *La adopción : evaluación psicológica del niño y selección de los padres adoptantes*. Membre du Conseil de Direction de l'Association Espagnole pour l'Étude et la Recherche en Thérapie Familiale.

Pablo Romeu est chercheur du secteur *Analyses et Études* de l'Association HazteOir.org. Ingénieur informatique diplômé de l'Université Jaime I de Castellón.

HazteOir.org
Calle Comandante Zorita, 2 (1°C)
28020 Madrid - España
Tel.: 91 554 71 89
Fax: 91 554 49 84